

Sensitif

68

Mai 12

Kris



REVENONS AUX VRAIES VALEURS

0,15€
LA MINUTE

08 90 71 06 06

Édito

« En mai, fais ce qu'il te plaît ». Du coup, nous avons décidé de prendre le diction au mot et de peaufiner ce magazine arrivé un peu en retard, du fait aussi des nombreux jours fériés marquant le cinquième mois de l'année.

Dans ce numéro 68, nous mettons l'accent sur la voix. Philippe Tailleferd, The Garbo, Jérémie Lapeyre, sans oublier la joyeuse troupe des Caramels Fous qui fêtent en 2012 leur trentième anniversaire et préparent trois semaines de réjouissances en juin avec *Pas de Gondoles pour Denise*, leur quinzième spectacle.

Toujours à l'affût dès qu'il s'agit de vous présenter de belles photos, nous vous offrons un shooting « maison » réalisé lors d'une séance d'entraînement de l'équipe spéciale des Sapeurs-Pompiers de Paris que nous retrouverons les 15 et 16 juin 2012 au Domaine National de Saint-Cloud dans *Les Virtuoses du feu*, un pyroconcert construit autour de leurs acrobaties.

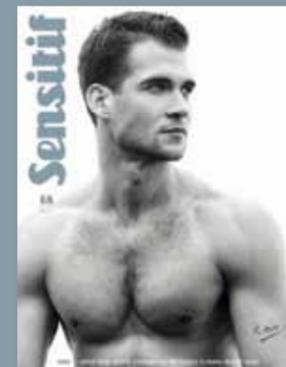
Enfin, nous repartons en Australie avec le photographe Simon Le que vous aviez beaucoup apprécié en mars dernier, et qui nous propose une nouvelle série,



Beach Boys, avec le très sensuel Kris en couverture et en poster. Bonne lecture à tous,

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE	4
QUEER AS GEEK	6
BD	8
CHRONIQUE DE NINFOMAN	8
SORTIR	
Chez Mémé	9
ASSOS	10
INTERVIEWS	
Philippe Tailleferd	12
The Garbo	14 & 15
Jérémie Lapeyre	16
TENDANCES	
Pierre Talamon	17
PHOTOS	
Simon Le	18 à 29
CULTURE	
Ciné	30
Musique	32 & 34
Spectacle Vivant	35 & 37
Livres	36
PEOPLE	38 à 55



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : SIMON LE
www.photographybysimonle.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
 09 82 40 89 91
 Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE ET POSTER : KRIS
BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
 © nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com
TIRAGE - 22 000 exemplaires
 Numéro de avril téléchargé 99 853 fois
www.sensitif.fr
 IMPRIMÉ EN BELGIQUE
 DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
 Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
 Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
 L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



PFIUUUU

Pour aimer pareillement les hommes, les femmes hétérosexuelles et les hommes homosexuels les aiment-ils de la même manière ? Les ressorts fantasmatiques sont-ils identiques ? La question peut se poser, et se pose régulièrement, à propos du porno mainstream, créé pour les hommes et peu apprécié des femmes. Il n'y a que Lisa Cholodenko, réalisatrice de

The Kids Are All Right, pour imaginer deux lesbiennes s'éclater au lit avec des pornos gays. Donc « le Pfiouuuu du jour » (héros quotidien de Pfffouuu, tumblr à la première personne du féminin singulier et hétéro), quand il n'est pas en plan rapproché, garde sa culotte, ou s'il est sur le point d'enlever le bas, pas un poil n'apparaît. Ici, il faudra imaginer plutôt que mesurer, on reluque raisonnablement, mais l'explicite s'arrête aux fossettes au creux des reins (cette région délicieuse qui porte un nom hélas oublié, l'épigloute) ou aux obliques dont la pente marquée conduit à l'objet du désir. On note un goût prononcé pour les tatouages et les torsos (sans) poils. Le fessier suit pas loin derrière. C'est logique. Allez, c'est le mois de mai, on fait ce qu'il nous plaît, on peut se découvrir de plusieurs fils, l'imagination est au pouvoir et les désirs se réveillent doucement.

■ <http://pfffouuu.tumblr.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Abercrombie & Fitch a demandé, (c'est une habitude), à Bruce Weber (bien connu pour ses publicités Calvin Klein) de filmer sa nouvelle campagne. Un cran de sexytude au-dessus de la précédente, celle-ci commence par un intraduisible jeu de mots (en anglais, balle et boule sont synonymes) sur les autres sports qui ne nécessitent qu'une balle tandis que la lutte réclame une paire de boules, et continue par des étreintes plus sensuelles que martiales, des baisers et des scènes de douches entre jeunes gens impeccablement gaulés et lustrés. La lutte, quand on ne la pratique pas, est un grand classique fantasmatique, surtout quand les lutteurs ne sont pas en Babygro. Comme dit l'autre, « je ne sais pas ce qu'ils vendent, mais j'en prends 20 » !

<http://youtu.be/iTEeiceF1uU>

APOLOGIE DU COMING OUT

La Musardine, dans cette collection qui nous propose d'« oser » [au choix le SM, la sodomie, les grosses...], vient d'ajouter à la liste le coming out. Paul Parant, son auteur, journaliste chez Têtu, est allé présenter son livre sur Direct 8.

À peine Paul Parant a-t-il défini la sortie du placard, le rejet du masque comme un rite de passage, qu'arrive la première question : « En quoi cela intéresse votre voisin », venue de l'animatrice pour qui le maquillage fait office de QI. « Cela ne nous regarde pas », ajoute-t-elle d'une bouche glossy. « Pourquoi stigmatiser ? ». Poli, l'auteur lui explique qu'il ne s'agit pas que de pratiques sexuelles, mais d'une identité. Là-dessus, le comparse mâle du show, il ne s'agit ni d'une émission littéraire ni d'une émission de société, mais d'une émission bien-être (d'où le côté esthéticienne affirmée de la moitié femme), en qui je reconnais le docteur Cohen, vendeur de régimes

de son métier, s'insurge. « Je ne suis pas d'accord ! C'est intime ! ». Le régimier médecin aura toutefois une pensée pour la souffrance du gay in ze closet, tandis que la cruche parle des parents comme des « premiers à prévenir en cas d'homosexualité », ce qui est fort drôle. Et révélateur de la tournure d'esprit de cette jeune femme, mais possiblement beaucoup d'autres, bien plus nombreux que les spectateurs de cette pauvre chaîne. La p'tite dame insiste, il faut « protéger les parents » quitte à leur mentir, c'est tellement « égoïste de faire son coming out », merde koâ, avoir un enfant gouine ou pédé, c'est ce qui peut arriver de pire, du moins depuis le vaccin contre la poliomyélite. Et encore, la polio, ce n'était pas contre nature.

Sur ce, débarque en plateau « Benoît de Secret Story » dit Brigitte, l'homo folle tellement rassurant puisque « so cliché » et qui n'a évidemment jamais eu besoin de faire son coming out.



ES collection

Le n°1 des dessous masculins sur internet
Plus de 70 marques / plus de 2600 modèles

— version mobile —



Offre valable jusqu'au 17 Juin 2012

à partir de 30€ d'achat avec le code
5€ de réduction
25433

à partir de 60€ d'achat avec le code
9€ de réduction
65565

à partir de 100€ d'achat avec le code
15€ de réduction
95845

SHITTER : le papier toilette Twitter

LE GADGET GEEK



Parce que même les geeks vont aux toilettes, voici le cadeau ultime pour votre salle de bain : le papier toilette imprimé de tweets. Une startup australienne propose ce service personnalisé d'un nouveau genre au doux nom de « Shitter », qui consiste à imprimer le contenu de votre compte Twitter sur des rouleaux de papier toilette. Vous pouvez d'ailleurs également choisir d'imprimer les tweets d'un autre utilisateur, d'une liste ou même vos tweets favoris.

Si en plus d'être un lecteur compulsif aux toilettes, vous êtes fier de votre prose en 140 caractères à tendance égocentrique et bitchy, ce sera l'occasion rêvée de relire vos meilleurs tweets. Quoi de mieux que de s'extasier sur sa propre logorrhée plutôt que les sempiternels imprimés fleurs, et autres motifs de grand-mère de vos rouleaux de PQ ?

D'ailleurs si vous êtes plutôt d'humeur maussade, rien ne vous empêche de commander des rouleaux pour donner une utilité aux tweets « merdiques » de vos ennemis twittos. Pour 35 dollars le pack de 4 rouleaux, il est enfin temps de donner un second souffle aux tweets mythiques de @nadine__morano et @manaudou !

www.getshitter.com

DRAW SOMETHING

L'APPLICATION DU MOIS



Draw Something est le jeu pour smartphones du moment qui vous fera oublier Angry Birds en un tapotement de doigt. Hyper addictif, il bat actuellement tous les records, avec déjà plus de 50 millions de téléchargements en cinquante jours.

Disponible sur iPhone, iPad et Android, Draw Something repose sur un principe relativement simple : il s'agit comme pour le Pictionary de dessiner un des 3 mots proposés à l'aide d'une palette virtuelle, et de le faire deviner à l'autre joueur. Parmi les choix affichés, on trouve aussi bien un Furby, une licorne que Lady Gaga.

La force du jeu réside dans son côté social qui permet de jouer plusieurs parties en même temps soit avec ses amis Facebook, ou lorsqu'on a trop honte de son coup de doigt, avec des inconnus. Les parties peuvent aller jusqu'au niveau 999, et les pièces virtuelles gagnées à chaque tour vous permettront d'acheter plus de couleurs. Laissez donc libre cours à votre imagination et venez jouer avec moi, mon nom d'utilisateur est Alexischristo.

VU SUR LE WEB

- La nouvelle a enflammé le web : Facebook vient de racheter le service de photos mobiles Instagram pour la modique somme d'1 milliard de dollars. Instagram, qui atteint désormais la barre des 40 millions d'utilisateurs, était l'application préférée des hipsters geeks qui à coup de photos de repas et de chaussures dernier cri, pouvaient jouer les apprentis photographes. Une partie de ces utilisateurs n'a pas manqué de crier sa colère, par peur de voir leur service préféré utilisé par la masse, et ses données vendues aux annonceurs.

- Johnny et Optic 2000 ont du souci à se faire ! Google vient en effet de sortir la vidéo de son projet très ambitieux Project Glass, à savoir des lunettes à réalité augmentée ultra sophistiquées. Ces lunettes magiques du futur au design efficace nous permettront aussi bien d'appeler que d'envoyer des SMS, prendre des photos, surfer sur le web ou caler des rendez-vous... Révolutionnaires, elles ne sont pour l'instant qu'un concept, mais ont déjà suscité un intérêt réel, comme l'atteste le nombre de parodies sur YouTube.

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

LES DESSOUS D' POLLON
PARIS - LYON

> PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg
M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
lundis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

> LYON 1^{er}
20, rue Constantine
M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
lundis > vendredis 10h30 > 19h
samedis 10h30 > 19h30

Retrouvez-nous sur
INDERWEAR.COM

**LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ,
TON MAILLOT DE BAIN AUSSI !**

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther[®]

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > **01 44 56 09 75**
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > **04 78 60 97 82**
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

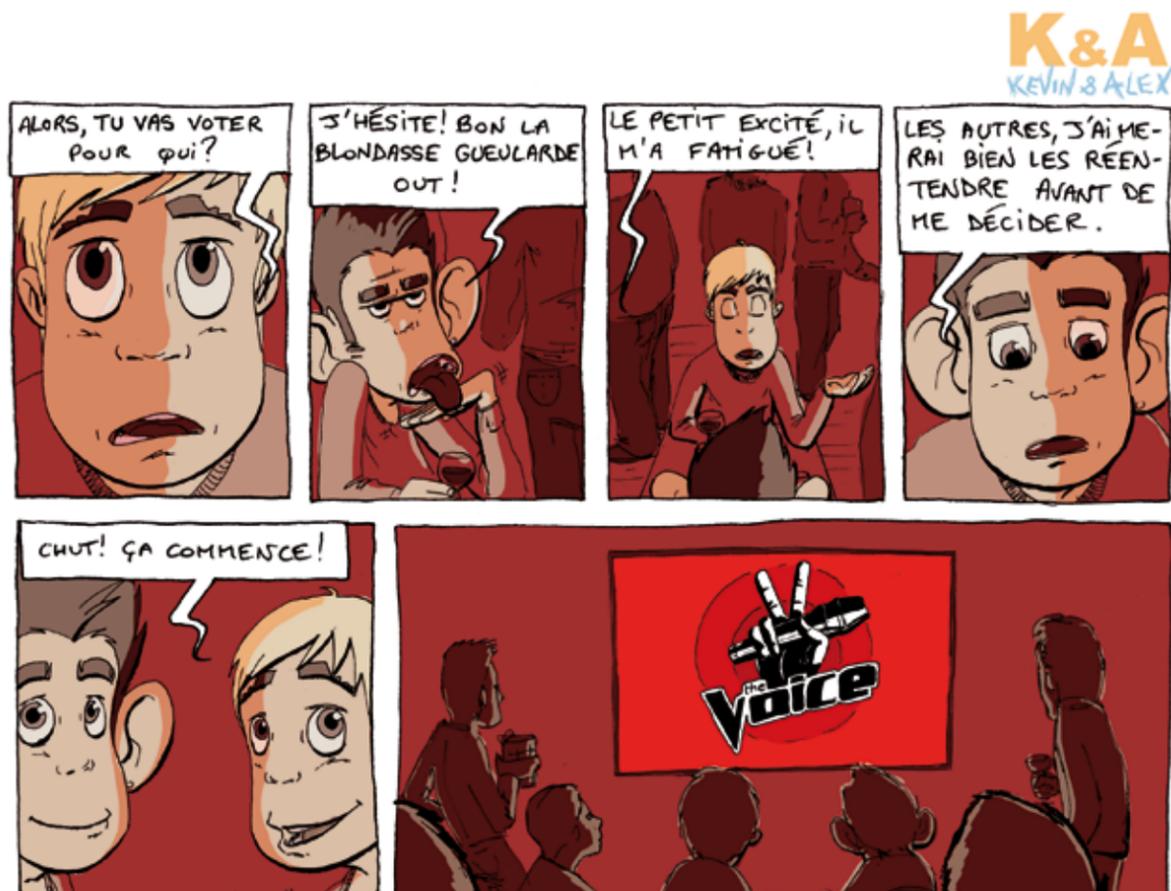
ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION

ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS



« Jacquette ©2012 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés »

La chronique de nINFOman par Sébastien Miro

Le mois dernier a eu lieu le show « Mister Gay World 2012 » à Johannesburg.

Consolons-nous, nous aussi, nous avons eu droit à notre propre compétition de zapettes.

Sur toutes les chaînes, toutes les radios, une élection (oui, oui, je vous jure) avec nos politiques mis à l'épreuve des figures imposées : déguisés en Village People, tour à tour ouvriers, policiers, agriculteurs ou ronds de cuir pour terminer... sur les rotules. Quel soulagement de ne pas avoir eu droit au défilé en maillot. Alors ? Pour qui la couronne d'épines sur la dette ? Un suspens que Mai va nous dévoiler.

Avril a, quant à lui, retiré le prix Pierre Guénin à la « tareloose » Nicollin... mais si, Louis Nicollin, le vilain monsieur tout gros mots, obsédé par l'homosexualité. Un « footreux » de plus, que voulez-vous. Ça lui échappe, toutes ces injures homophobes, c'est pas sa faute, à son âge c'est bien normal, ça part tout seul. Pet à son âme, lui qui travaille dans le traitement des déchets et que l'on se retient de traiter de

Changeons les idées de nos oreilles agacées, et prions avec

les conservateurs chrétiens de Séoul pour l'annulation du concert de Lady Gaga... à moins que... plus près de nous, mon dieu, prions que Lady Dombasle ne récidive avec un nouvel opus musical. Par pitié.

De musique il s'agira pour terminer sur une note optimiste : la série GLEE poursuit son exploration des personnages LGBT, avec l'apparition au cast d'un trans. Riposte immédiate en France, Julie Lescaut et Joséphine ange gardien annoncent qu'elles joueront prochainement dans un transilien. Et wouai ! Peur de rien !

En mai, fais ce qu'il te plaît ! Moi, ce sera rêveur et sensitif. Sait-on jamais, un jour... En tous cas, nous, à la rédaction, on l'a notre Mister Gay : Alexis Christoforou, en photo dans le TETU d'avril (j'avais promis de parler de lui, notre grec geek aux gros pecs).

Oups, j'allais oublier, avant de partir, je prends de l'avance sur le calendrier : qui veut m'épouser ?

■ Retrouvez-moi sur mon site : <http://web.mac.com/bananahamac>



© Philippe Escalier

Saucissons suspendus, bouquets d'asperges et de poireaux en vitrine, on sait d'entrée que l'on est dans un endroit particulier, ce que confirme la déco intérieure, hétéroclite, amusante, décalée (très loin du design froid) et visiblement pensée avec beaucoup de soin. Avec ses affiches années 80, ses graffitis à la craie sur les murs, on oublierait presque que l'on est dans un restaurant, si ce n'était les couverts mis sur les tables. Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises...

Fred, qui a laissé le soin de la déco à Carl, est un peu le chef de la maison. C'est lui qui lance les idées, concocte les plats et vous fait goûter ses nouvelles créations... pour avoir votre avis ! C'est lui aussi qui lance : « *Chez Mémé, on ne fait pas de la cuisine, on fait à manger !* ». Et c'est vrai qu'ici, vous n'allez pas mourir de faim ! La cuisine est aussi copieuse que savoureuse. La carte ne propose que des plats traditionnels et leur préparation est sans défaut. En entrée, on vous recommandera les escargots qui méritent bien leur qualificatif « magnifiques », la salade de haricots verts au foie gras ou le caviar d'Aquitaine. Pour suivre, parmi les onze plats, vous trouverez une fressure de boudin de pays, l'andouillette, le Cheese de Luxe qui a beaucoup de succès, la côte de bœuf de Salers qu'il faut goûter absolument ou encore le confit venu de la Maison Duperier, une société familiale travaillant pour de grands restaurants parisiens. Pour terminer, mais par pure gourmandise uniquement, l'un des sept desserts vous

attend, Grosses Profiteroles, Baba au rhum Stohrer, Poire Belle Hélène, ils se dégustent très (trop !) facilement. Cerise sur le gâteau, le service est toujours charmant, hyper efficace et très gay. Grâce à la gentillesse et au dynamisme de l'équipe, on refait aussi le plein d'énergie ! À noter que chez Mémé, qui n'aime que la musique électro, on mange sur des nappes avec de vraies serviettes en tissu et qu'au fond du restaurant, sont alignées quelques tables hautes, qui font un peu tables d'hôtes où l'on peut s'installer tranquillement en célibataire d'un soir... Puisqu'on vous dit que ce n'est pas un restaurant comme les autres ! À vous maintenant de venir découvrir la cuisine et l'ambiance de Chez Mémé sans tarder !

■ 124, rue Saint-Denis 75002 Paris
Ouvert tous les jours, midi et soir
01 40 28 43 20

CAELIF

Né il y a une dizaine d'années, ce Collectif des Associations Étudiantes LGBT d'Île de France regroupe onze associations membres. Son tout jeune président de vingt et un ans, Brendan (en photo avec Marie, la Secrétaire Générale), nous explique le travail mené. Force est de constater que nos jeunes ont des choses à dire et à proposer !

En quelques mots, comment est né CAELIF ?

Sur l'initiative de quelques étudiants LGBT qui voulaient se retrouver pour partager des moments ensemble. L'idée a plu et ces personnes ont monté une association pour donner du corps à l'organisation ; et au-delà du pôle de convivialité a découlé un mouvement de militantisme.

De quoi est constitué le collectif ?

Il regroupe d'autres associations étudiantes LGBT de toutes les écoles et universités d'Île de France qui n'ont pas forcément les moyens matériels, financiers ou autres, de mener à bien des projets : on met en commun nos ressources, nos expériences et nos énergies.

Êtes-vous en contact avec d'autres associations ?

On est en relation avec le Kiosque, puisqu'on fait aussi de la prévention. On est également en discussion avec Radio Campus Paris pour médiatiser un peu plus nos débats. Sinon, d'autres projets en lien avec d'autres partenaires sont en cours, mais tout ça prend du temps.

Tu dirais que le CAELIF a une mission plutôt qu'un rôle ?

Je dirais que le CAELIF a plusieurs missions axées autour de trois pôles. La convivialité : rencontres, soirées, sorties culturelles etc. Un réseau : aider les gens de différentes associations à partager leurs expériences et à faire grandir le réseau. Et enfin un pôle militant, parce que ce n'est pas forcément facile pour un étudiant LGBT de s'identifier et de vivre, qui consiste à organiser des événements comme des campagnes d'affichage pour des journées clés (le 1^{er} décembre par exemple), mais aussi des débats et conférences. On a un « think tank » qui va permettre à la fin de l'année d'aboutir à la parution d'un livre blanc, avec nos remarques sur des thèmes qui tiennent à cœur aux étudiants LGBT.



C'est votre bébé ?

C'est un projet issu de l'enquête menée l'année dernière par le CAELIF et SOS homophobie, faisant un bilan sur être LGBT dans le monde du travail.

C'est quoi exactement ?

Il propose de mettre en œuvre des conférences, mener des groupes de discussion, donner des avis sur des sujets de société qui concernent les étudiants et la vie LGBT, et faire des propositions concrètes à nos hommes et femmes politiques. C'est un projet important. On montre qu'en étant étudiant, on arrive à produire quelque chose. L'année dernière, on a eu un débat avec Eva Joly et des représentants d'autres partis politiques et de l'IFOP. Ce sont des débats organisés régulièrement avant la Marche des Fiertés.

Est-il difficile au XXI^e siècle d'être étudiant LGBT ?

Pour avoir parlé avec des personnes de différentes écoles, il y a encore du travail à faire et le CAELIF est nécessaire. C'est aussi un problème de société actuelle, de culture : on n'est pas encore dans une acceptation totale. Et même si les jeunes sont beaucoup plus ouverts aujourd'hui, les actions militantes s'inscrivent dans une logique et doivent continuer.

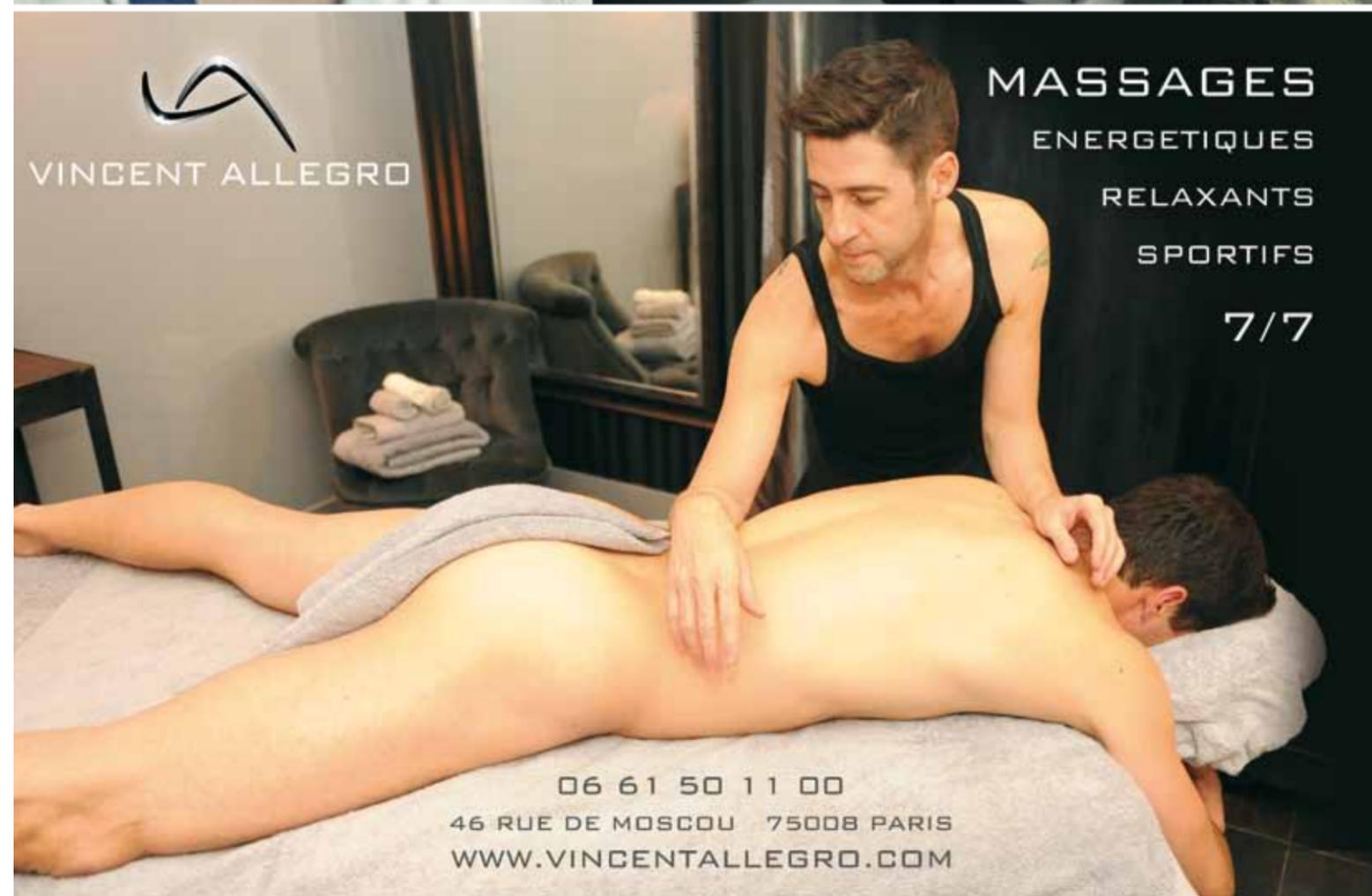
Tout ceci est donc un travail de fond et de longue haleine sur les mentalités ?

C'est un travail de réflexion, de discussion et de production. On est là pour porter une pensée.

Le mot de la fin ?

N'hésitez pas à vous investir pour des projets qui vous tiennent à cœur.

■ Caelif.weebly.com



PHILIPPE TAILLEFERD

Rasséréné. Philippe Tailleferd est un homme qui a été très colère et qui a aujourd'hui pris du recul sur sa participation à l'émission phare de TF1, *The Voice*. Raisonnable et raisonné, il nous explique son vécu au cœur de cette grosse machine à la mécanique bien huilée, tout en faisant part de ses projets et espoirs pour l'avenir proche.

Racontez-nous votre parcours avant *The Voice* ?

En fait, je suis un autodidacte car personne ne fait de la musique dans ma famille. Or pour moi, la musique a toujours été vitale. Le chant également, depuis tout petit. J'ai donc monté des groupes de rock pour assouvir cette passion. Mais mes parents aspiraient à plus de stabilité pour moi. J'ai donc fait une maîtrise de finance, tout en continuant à faire de la musique en amateur. De fil en aiguille, j'ai fait de plus en plus de petits concerts et de prestations qui m'ont permis de vivre que de ça.

Comment vous avez été approché par la production ?

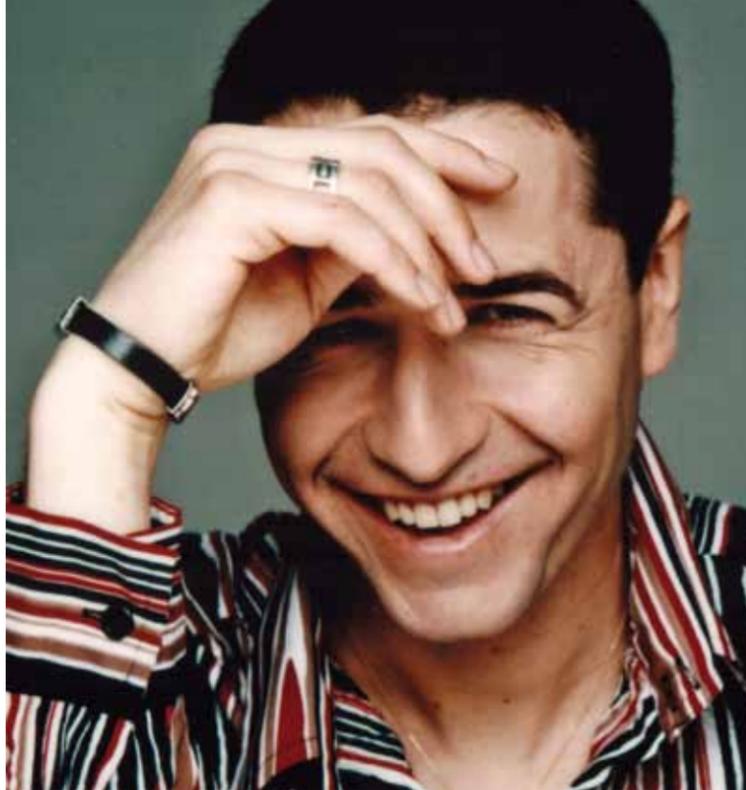
The Voice m'a repéré sur Internet où ils ont des équipes très actives à la recherche de talents. Ils m'ont sûrement aussi remarqué lors d'un casting pour la comédie musicale *Dracula* où la production avait apprécié ma prestation.

Comment expliquez-vous votre élimination au profit de Louise ? Vous dites souvent que la mise en scène et le décor y sont pour beaucoup...

Disons qu'une fois que les jurés sont retournés face à nous, on n'est plus dans un concept à l'aveugle donc le principe s'étirole un peu. Mais ce n'est pas de la faute de la prod, il faut bien faire un show avec décor, costumes et mise en scène pour que l'émission soit suivie. Quant à mon élimination, j'ai maintenant tourné la page. J'ai des milliers de fans qui me suivent sur le Net et tout ça grâce à *The Voice* !

Ça a donc été au final un tremplin dans votre carrière de chanteur ?

Oui, ça a été une superbe expérience scénique même si je suis parti trop tôt. Mais aujourd'hui, les gens m'aiment pour ma musique. Avant d'arriver dans ce programme, j'avais déjà un univers artistique avec 40 chansons en magasin. Les choses vont bien pour moi : mon Facebook explose, mes vidéos sur Youtube cartonnent... J'étais aussi inscrit sur *My Major Company* mais j'ai dû quitter ce label il y a peu car je suis sur un projet d'album, et les deux étaient malheureusement incompatibles.



Dans certaines interviews, vous semblez dire que Florent Pagny aurait été un excellent coach. Pourquoi ?

Au départ, j'aurais aimé être dans son équipe. Mais Louis Bertignac a été sur le moment le plus convaincant. Et puis Pagny voulait de grandes voix mais il a eu finalement un panachage de voix très diverses...

Regardez-vous l'émission depuis votre départ, et quel est votre regard maintenant que vous en êtes sorti ?

J'ai regardé les replays. C'est une émission de qualité, même si le principe de base s'essouffle un peu en devenant un télé-crochet classique avec une mise en scène et des costumes. Cela reste impressionnant. C'est un programme inégalé voire élitiste comparé aux autres.

Au final, *The Voice* est donc un meilleur programme que *Star Academy* et consorts ?

Clairement, même s'il reste perfectible. Je ne suis pas contre le principe de la mise en scène mais il faudrait que tous les candidats puissent en bénéficier. Il faudrait peut-être aussi pondérer les votes des coaches. Mais dans l'ensemble, le niveau de chant est exceptionnel par rapport aux autres émissions du même genre.

Que peut-on vous souhaiter pour l'avenir proche ?

Il y a un véritable élan de sympathie à mon égard. Cela m'a permis de sortir de l'ombre. Depuis, j'ai été contacté par des producteurs. Un album est en préparation. Sur *My Major Company*, j'ai eu 13000 euros en quelques jours. En somme, je construis un projet artistique et je souhaite que cela continue...

■ Facebook : www.facebook.com/philippetailleferd

■ Youtube : www.youtube.com/philippetailleferd

■ Twitter : @phiTailleferd

PRIDE BARCELONA

28 Juin - 1 Juillet 2012

La Méditerranée gay pride
www.pridebarcelona.org



30/06 - Tibidabo Pride Day + Village
- Mis Drag Pride contest + Foam Party
01/07 - Village + Parade
- Main Party



Collaborate: Ajuntament de Barcelona Generalitat de Catalunya Diputació de Barcelona

THE GARBO LE NOUVEAU CROONER ESPAGNOL

Nominé en tant que révélation de l'année 2010 sur TVE, cet artiste espagnol, chanteur, danseur, acteur, sait tout faire (ou presque). Après avoir rencontré le succès dans des séries télé de son pays, il s'épanouit sur scène où il donne la mesure de son talent. Habité par le feu sacré, il a construit son propre univers, conçoit ses clips comme des films et organise ses concerts comme des spectacles. *Sensitif* lève le voile sur Agustin Galiana, alias The Garbo, un personnage attachant, un tantinet provocant et décadent, toujours élégant, qu'il faut aller découvrir dans les deux concerts qu'il donne à Paris au Sentier des Halles les 24 mai et 7 juin prochains.

À l'origine, tu es danseur ?

Oui, j'ai commencé par des cours de danse, puis j'ai étudié dans une compagnie de théâtre de Madrid, la Fondation Shakespeare. J'ai achevé ma formation par cinq années de cours très riches au Centre des Nouveaux Créateurs dirigé par Cristina Rota. J'ai eu la chance de commencer à travailler assez tôt pour la télévision comme acteur de séries, dont *Un, dos, tres* ou *Cercle Rouge* avec Carmen Saura. J'ai aussi tourné dans *Rose et Noir*.

Et à quel moment décides-tu de devenir chanteur ?

Comme toujours dans ce métier, il y a des périodes de calme que j'ai utilisées pour composer. Dans un premier temps, c'était pour mon propre plaisir. Un an après, pour m'amuser, j'ai fait écouter mon travail à mes amis qui m'ont dit : « Tu sais ce que tu as fait ? Tu as fait un disque ! ». Cette phrase a mis le feu aux poudres. J'ai pris contact avec des amis pour les photos, le logo, le stylisme, le design de l'album, le choix des studios d'enregistrement et c'était parti pour l'aventure !

Ton parcours d'acteur t'a aidé ?

Oui, bien sûr et pas seulement pour être à l'aise sur scène. C'est difficile de faire parler de soi et de passer à la télé si tu n'es pas un peu connu. Je viens à Paris que j'adore, avec l'envie de conquérir la ville. C'est très excitant !

En écoutant ton CD, on a l'impression que tu es accompagné par un petit orchestre, ce qui n'est pas le cas ?

Non, j'ai créé tous ces sons avec mon ordinateur et je chante sur scène seulement accompagné d'un guitariste et d'une interprète du langage des signes. Disposer d'un orchestre, j'aimerais beaucoup, mais pour l'instant, ce n'est pas le cas !

Tu modifies beaucoup ta voix avec l'ordinateur ?

Non, je veux garder ma voix telle qu'elle est. C'est important. Sans compter qu'il faut travailler vite : l'enregistrement s'est fait en deux jours car je n'avais plus assez d'argent pour payer les studios !

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Beaucoup de chanteurs, le Catalan Lluís Llach, l'Italien Lucio Dalla, Edith Piaf, Frank Sinatra... Les grandes comédies musicales américaines, *West Side Story*, *Cabaret*, *Chicago*, *Sweet Charity*... Sans oublier l'univers du jazz.

Des sources d'inspiration éclectiques qui se retrouvent bien dans l'album ! En concert, pourquoi être accompagné par une interprète du langage des signes ?

La musique me calme, elle me donne de l'énergie. Elle m'a accompagné dans tous les grands moments de ma vie et pour moi, c'est difficile de comprendre qu'une personne

l'album, j'ai eu l'envie de toucher le plus de gens possible, et l'idée que l'on ne puisse pas comprendre les textes me gênait beaucoup... C'est pourquoi il y a cette traductrice en langage des signes. C'est aussi important de donner une dimension sociale à un projet culturel. Au-delà de l'espagnol, du français et de l'anglais, je souhaite pouvoir être entendu et compris par tout le monde et en particulier par des personnes pouvant souffrir d'un handicap.

En résumé, on peut dire que le concert donne sa vraie dimension à ta musique !

Oui, c'est le cas pour beaucoup de chanteurs et en particulier pour moi qui ai voulu créer une ambiance,

un univers, une scénographie en y ajoutant, je crois, une touche de charme espagnol (*rires*) ! C'est un projet de luxe, fait avec peu de moyens mais beaucoup d'énergie et d'imagination. Les petits détails sont très importants et j'y apporte beaucoup d'attention, c'est là que se trouvent la finesse, la personnalité, le sens !

■ Sentier des Halles

50, rue d'Aboukir 75002 Paris
24 mai à 21 h 45 et 7 juin à 19 h 45
www.the-garbo.com

JÉRÉMIE LAPEYRE

LOKI STARFISH

Une formation éclectique, des goûts qui le sont tout autant, Jérémie Lapeyre, loin de sacrifier aux modes un peu artificielles du moment, a créé le groupe Loki Starfish dans le cadre d'une vraie démarche artistique dont nous avons voulu parler au moment de la sortie de leur nouvel EP *A Season For Weepers*.

Comment en es-tu venu à l'écriture musicale ?

J'ai commencé par beaucoup de travail sur mon ordinateur. Avec Michael Durand, on a d'abord coécrit des titres. Puis en 2008, j'ai pris mon autonomie et j'ai fini de composer le reste de l'album. Début 2009, on m'a proposé une date de concert, je n'avais rien de prêt en terme de formule live. Aidé par Thomas Suire et à toute vitesse, nous avons construit un groupe live. Depuis, nous avons intégré Jacques de Candé à la batterie puis Donatien Roustant, et plus récemment Louis Pontvianne.

D'où vient le nom du groupe ?

Loki est à la fois le nom d'un Dieu scandinave et d'une déesse africaine des moissons. J'ai beaucoup aimé la bipolarité qu'il pouvait y avoir derrière ce nom à la fois nord/sud, chaud/froid, bien/mal, masculin/féminin... Starfish évoque lui l'environnement aquatique, prépondérant dans l'univers que nous développons.

Vous en êtes venus aux clips rapidement ?

L'idée de clip est venue après la musique, mais cela m'intéressait de travailler ce pan artistique. Il est aussi vrai qu'aujourd'hui, le support vidéo est devenu un précieux moyen de diffusion par internet. Des amis réalisateurs m'ont proposé de travailler avec le groupe. J'étais très emballé. Au bout de quelques clips, nous avons eu l'idée d'en réaliser un par morceau de notre premier album, soit quinze en tout. Ils seront compilés sur un DVD qui sortira en octobre, avec des bonus et des petits reportages.

Loki Starfish s'est agrandi progressivement ?

Oui, au départ, j'ai fait beaucoup de morceaux de l'album tout seul (écriture, arrangement, composition, enregistrement). Actuellement, nous sommes dans un travail de groupe et une vraie volonté d'en faire quelque chose de très démocratique, avec de vrais échanges. Nous sommes devenus un groupe à part entière.

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Nous sommes très influencés par la new wave des années 80, The Cure, Dépêche Mode. Beaucoup d'artistes



des années 90 à nos jours comme The Smashing Pumpkins, Radiohead, Bjork, ou encore Dominique A. Nous écoutons aussi beaucoup de Hip Hop, d'indus, de pop ou d'electro pure. En fait, nos influences sont étalées sur les trente dernières années.

Si l'on revient sur ton parcours, il est particulièrement éclectique...

Ado, je faisais près de douze heures de théâtre par semaine et ce, jusqu'à la fac. J'ai fait partie de plusieurs compagnies et abordé de nombreux registres du spectacle vivant. Vers l'âge de vingt ans, j'ai fondé un groupe de rock electro dans lequel je suis resté plus de sept ans. Aujourd'hui, je travaille dans une compagnie de théâtre où j'occupe à la fois comme comédien et compositeur. Nous sommes en train de préparer notre quatrième spectacle. Je travaille aussi des bandes sons pour d'autres compagnies de danse ou de théâtre et suis DJ à l'occasion. J'ai aussi monté ma boîte de prod.

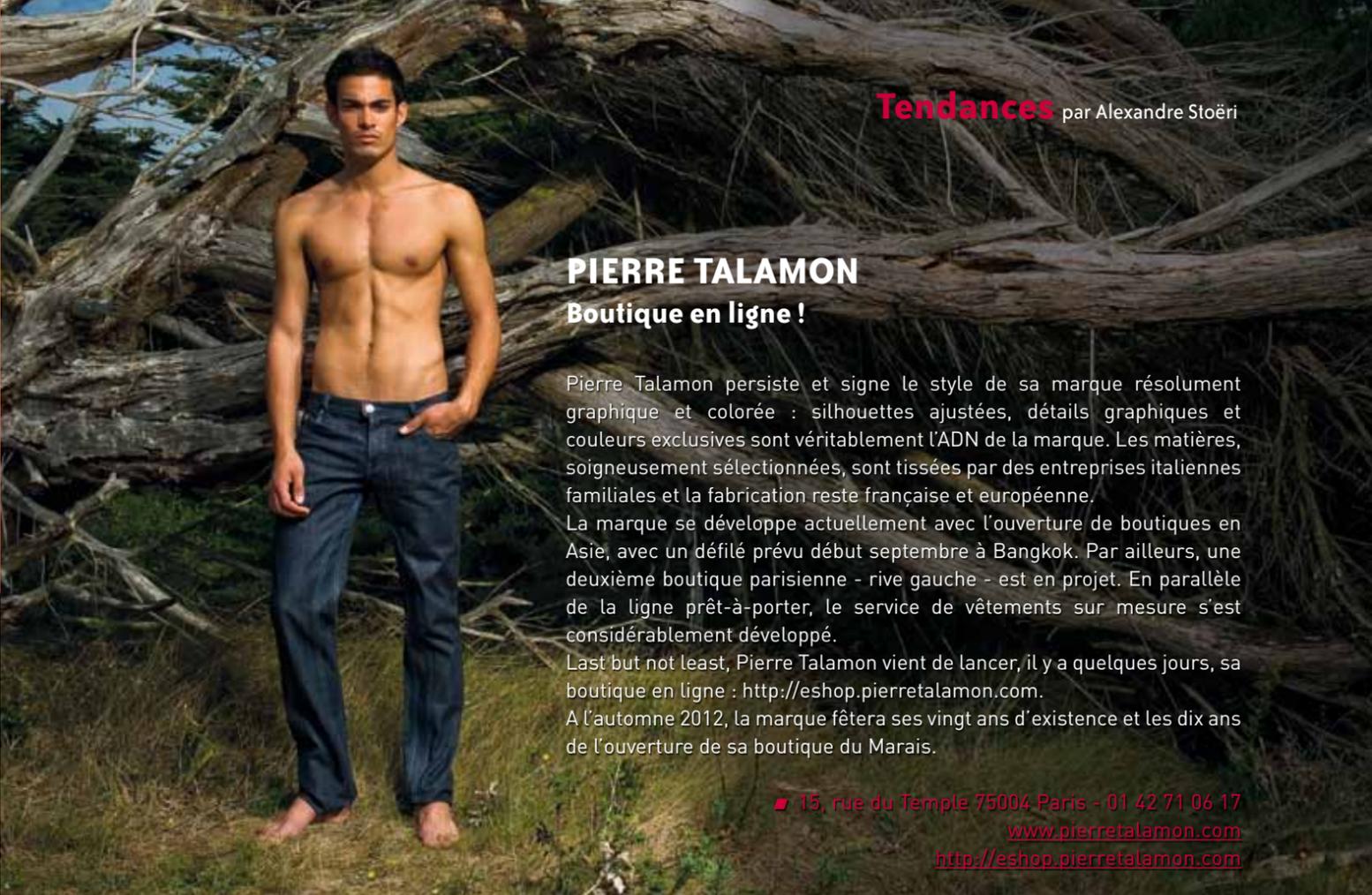
Et le chant ?

Comme pour beaucoup de choses, j'ai d'abord appris sur le tas. Mais depuis 2004, je prends des cours avec Alain Larroué, c'est un super pédagogue... Je pense que je prendrai des cours toute ma vie, on n'a jamais fini de travailler sa voix et de progresser.

Prochains concerts ?

On prévoit d'en faire pas mal d'ici la fin de l'année pour accompagner la sortie du DVD en octobre.

■ <http://lokistarfish.com>



PIERRE TALAMON

Boutique en ligne !

Pierre Talamon persiste et signe le style de sa marque résolument graphique et colorée : silhouettes ajustées, détails graphiques et couleurs exclusives sont véritablement l'ADN de la marque. Les matières, soigneusement sélectionnées, sont tissées par des entreprises italiennes familiales et la fabrication reste française et européenne.

La marque se développe actuellement avec l'ouverture de boutiques en Asie, avec un défilé prévu début septembre à Bangkok. Par ailleurs, une deuxième boutique parisienne - rive gauche - est en projet. En parallèle de la ligne prêt-à-porter, le service de vêtements sur mesure s'est considérablement développé.

Last but not least, Pierre Talamon vient de lancer, il y a quelques jours, sa boutique en ligne : <http://eshop.pierretalamon.com>.

A l'automne 2012, la marque fêtera ses vingt ans d'existence et les dix ans de l'ouverture de sa boutique du Marais.

■ 15, rue du Temple 75004 Paris - 01 42 71 06 17
www.pierretalamon.com
<http://eshop.pierretalamon.com>

L'artisan de votre café

100% Arabica 23 variétés de café
Les grands crus
Les mélanges Lapeyronie
Les origines seules

Le spécialiste du thé

60 variétés de thé
Les grands jardins
Les thés classiques
Les mélanges...

BEAUBOURG - QUARTIER DE L'HORLOGE
9, rue de Brantôme - 75003 Paris - Métro Rambuteau
Tél/Fax 01 40 27 97 57
www.lapeyronie.fr - contact@lapeyronie.fr
ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30
et le samedi de 10h à 19h30



ROB

© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com

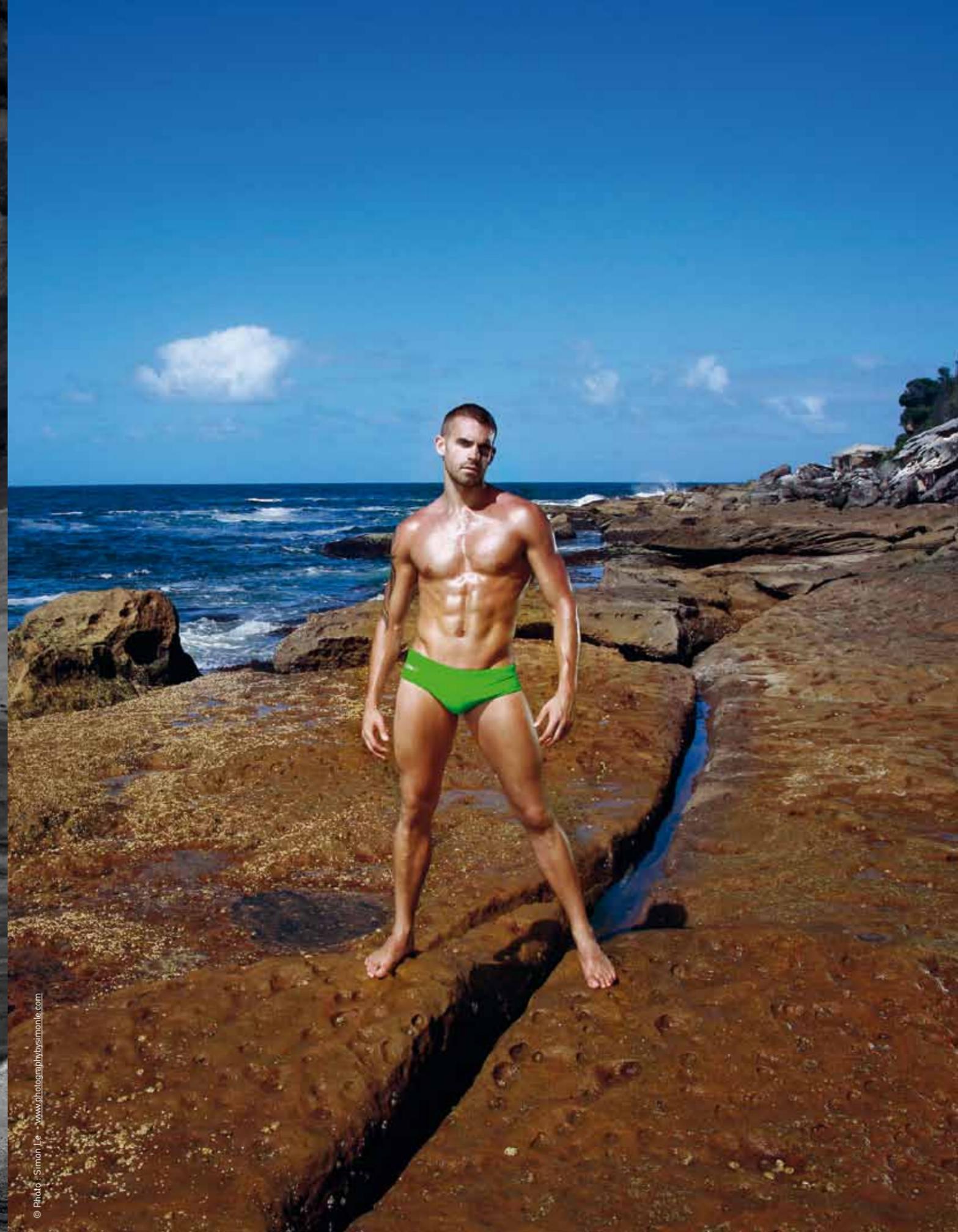


Beach boys
By Simon Le

© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com



© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com



© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com



BRENDAN

© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com



© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com





© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com



© Photo : Simon Le - www.photographybysimonle.com





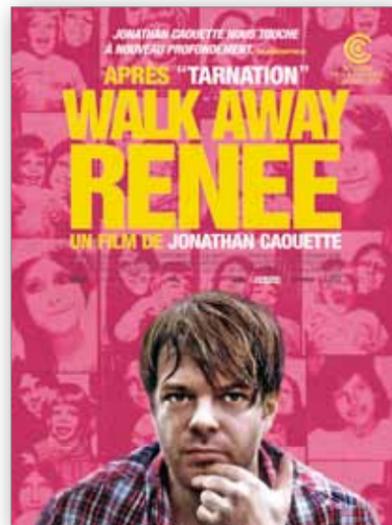
WALK AWAY RENÉE

Un hommage bouleversant à sa mère par le réalisateur de *Tarnation*
Un film de Jonathan Caouette - Sortie le 2 mai 2012

Quand on a découvert Jonathan Caouette en 2004, il parcourait le monde avec son premier long-métrage *Tarnation*, succession de films personnels souvent face caméra dans lesquels, au fil des années, le jeune homme nous racontait sa vie au gré des aller-retour de sa mère psychotique à l'hôpital. Très centré sur l'évolution du jeune Jonathan, sur ses relations avec sa famille, le film novateur sur la forme était un véritable choc sur le fond, un auto-portrait radical, sans tabou, sans pudeur et véritablement bouleversant. Après un documentaire sur un festival musical anglais (*All Tomorrow's Parties*), Caouette a eu à cœur de revenir sur son histoire familiale en se concentrant sur sa relation avec sa mère Renée, atteinte depuis toute jeune de graves troubles psychologiques. Une fois de plus

nourri d'images d'archives en tous genres, le film est plus « fictionné » que *Tarnation* par sa construction en deux parties enchevêtrées : la partie « road movie », qui nous fait suivre Jonathan quand il récupère sa mère pour, une fois de plus, la déménager de Houston à New-York, est entrecoupée par des images d'enfance mais aussi de l'histoire récente de cette relation mère-fils.

On y voit bien les problèmes quotidiens des dosages médicamenteux et l'incapacité du système de santé à gérer ce type de troubles psychiques mais toujours dans l'énergie du moment, parfois drôle et souvent touchante. C'est la vie dans sa simplicité relative que filme Caouette avec d'un côté ce qui l'a construit, sa mère, ses grands-parents qui l'ont en partie élevé, et de l'autre cette famille qu'il s'est lui-même construite



avec David, son « boyfriend » et Joshua, son fils adolescent. Les dernières scènes dans lesquelles Renée semble reprendre goût à la vie grâce à un nouveau sourire, un peu de maquillage et quelques pauses devant l'objectif sont le plus bel hommage qu'un fils puisse rendre à une mère, et le film tout entier semble fait uniquement pour que le spectateur apprécie ces moments comme s'il était devenu, lui aussi, un peu de la famille.

L'évènement du mois...

QUEER PALM 2012 : Julie Gayet, présidente du jury
Festival de Cannes du 16 au 27 mai 2012
Remise de la Queer Palm le 26 mai 2012

La comédienne et productrice française Julie Gayet succède à la journaliste Elisabeth Quin comme présidente du Jury de la Queer Palm 2012, le prix LGBTI et décalé du Festival de Cannes qui aura lieu pour la troisième fois sur la Croisette. Connue pour ses rôles variés et notamment sa lesbienne butch et sensible dans *Pourquoi pas moi ?* de Stéphane Giusti, Julie Gayet est également productrice (*Huit fois debout, Bonsai*) et sera une présidente cinéphile et passionnée. Elle sera entou-

rée de Frédéric Niolle, rédacteur en chef de l'émission *Le Cercle* sur Canal +, Sam Ashby, éditeur de la revue anglaise *Little Joe*, Sarah Neal, directrice du Festival de cinéma queer de Brisbane en Australie ainsi que Moira Sullivan, critique et universitaire qui vit entre San Francisco et Stockholm. Les sélections s'annoncent elles aussi passionnantes (à découvrir dans le guide de la Queer Palm distribué à Cannes et à télécharger sur queerpalm.fr). Le prix, en partenariat avec Studio Ciné Live, Pink TV, Yagg.com et



Le Mensuel, bénéficie également du soutien des distributeurs Epicentre Films et Peccadillo Pictures ainsi que de la Ville de Cannes et de Cannes Rainbow. Qui succèdera à *Kaboom* de Gregg Araki, récompensé en 2010 et à *Beauty (Skoonheid)* du sud-africain Oliver Hermanus, lauréat l'année dernière ? Réponse le samedi 26 mai (vers 23 h) sur la page Facebook et le compte Twitter de la Queer Palm !



RUFUS WAINWRIGHT

Out of the game

Decca

Ahhh notre petit Rufus ! Qu'est-ce qu'on l'aime. Chou, généreux, excellent chanteur, il contribue en plus à faire avancer nos causes. Pas planqué, s'affichant ouvertement avec son compagnon, il est l'heureux papa d'une petite Viva Katherine (dont la mère n'est autre que la fille de Leonard Cohen). Dans la chanson *Montauk*, un quartier de New York où vit le couple, il s'adresse d'ailleurs à elle et l'invite à venir voir ses deux papas quand ils seront plus âgés...

Fils de chanteurs de folk américains, Rufus Wainwright a longtemps vécu à Montréal et parle couramment le français. On a d'ailleurs beaucoup apprécié sa récente version de *Je suis venu te dire que je m'en vais* sur l'album de Lulu Gainsbourg. Pour ce septième album studio, point de chanson en français, mais toujours autant de petits trésors, produits cette fois par Mark Ronson (Adèle, Amy Winehouse, Gossip). On s'y délecte d'une magnifique chanson-hommage à sa mère (*Candles*), d'un titre apparemment écrit pour une future comédie musicale à Broadway (*Welcome to the ball*) ou encore d'un premier single up-tempo *Out of the Game* où son amie Helena Bonham Carter incarne (dans le clip) une bibliothécaire gentiment lubrique...

LEON

Chocolate

Vaziva Music

A moins que vous ne soyez originaire de Toulouse, il y a fort à parier que vous n'avez jamais entendu parler de Léon, mais cela risque bien de ne pas durer ! Dès l'entame de ce premier album, vous succomberez au charme de sa voix de soulman moderne. On l'imaginerait volontiers américain, mais Léon est en réalité originaire de Kinshasa et a débarqué en France en 1989. Ce qui nous aura induits en erreur ? Sans doute la collection de disques de son père qu'il a religieusement écoutés pendant des années ! Léon connaît en effet par cœur les albums de Marvin Gaye, Barry White, Bobby

Womack, Nat King Cole ou Louis Armstrong. Pour autant, il ne les imite pas. En anglais, mais aussi en français, il apporte une touche personnelle à ses treize chansons originales.

Avec Philippe Scemama, batteur et réalisateur de l'album, il enregistre dans le meilleur studio de Toulouse, rempli de vieilles machines, « pour que ça sonne à l'ancienne » ! Résultat impeccable. Le son est live, souvent enregistré en une prise. On a adoré les titres sexy *Give it up* et *Wake up* mais aussi sa reprise en bonus de *Michelle* des Beatles.

■ En concert le 11 juin 2012 au **Palace**

BARCELLA

Charabia

Sony / Epic Jive

Il y a Fabien Barcella, rugbyman, dont les muscles ne servent qu'un maître, le ballon ovale. Et il y a le chanteur Barcella, dont le choix inverse fut de muscler le verbe au point de devenir aussi champion de France, mais de poésie slam (en 2007).

Alors bien sûr, avoir des parents enseignants, et notamment une mère prof de lettres, ça aide, suivre une formation pédagogique à l'IUFM aussi, mais il y a surtout le talent et Barcella en a beaucoup. Après un premier album slam, *La Boîte à musique*, sorti en 2010 chez L'Autre Distribution, il propose aujourd'hui *Charabia* chez Sony, et se tourne définitivement vers la chanson, toujours accompagné d'une ribambelle d'instruments allant du trombone au banjo en passant par le vibraphone.

Dans son *Arcadie moderne*, le berger poète Barcella évoque tantôt un plan drague avorté entre un stylo Waterman et une feuille *Claire Fontaine*, *L'âge d'or* « des chats bottés, des capitaines Flam et des cahiers de vacances » ou une blonde, chevalier des arts et des lettres qui nous emmerde (*Cerise*). Il s'y joue une touchante *Symphonie d'Alzheimer* et les *Monstres* habitent les chambres d'enfants !

■ Au **Café de la Danse**, le 31 mai 2012



WEEKENDS PRODUCTIONS
PARISCIRCUIT
PARTY

IT'S GAYPRIDE TIME IN PARIS

FROM 28TH JUNE
TO 1ST JULY 2012



PROGRAMME | BILLETTERIE | INFOLINE
WWW.PARISCIRCUITPARTY.COM

EN EXCLUSIVITÉ ET POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

LIVE PERFORMANCE BY KAZAKY

GUEST DJ'S

ABEL (USA) - JUANJO MARTIN (ES) - GIANGI CAPPAL (IT) - FABIO WHITE (UK) - ELIAS (ES) STEVEN REDANT (ES) - HUGO SANCHEZ (ES) BENJAMIN (NL) ...

CIRCUIT PARIS PARTY DJ'S

SÉBASTIEN TRIUMPH - MARC ROBEN - AUREL DEVIL - MICHAEL MARX - XAVIER SEULMAND ROMANO B - JOHN DIXON - MANUE G - RAF FENDER...



JEUDI 28 JUIN

HUNKUT OPENING PARTY
00H00 - 08H00 @ LA SCENE BASTILLE



VENREDI 29 JUIN

RAPIDO WORLD TOUR
00H00 - 07H00 @ REDLIGHT



SAMEDI 30 JUIN

MARCHE DES FIERTÉS (GAY PRIDE)

LE GRAND PODIUM
16H00 - 21H00 @ PLACE DE LA BASTILLE
OFFICIAL WEEK-END MAJOR PARTY (PARIS)
23H30 - 7H00 @ GRANDE ARCHE DE LA DEFENSE | ESPACE EIFFEL |



DIMANCHE 1 JUILLET

OFFICIAL UNDER AFTER PARTY (PARIS)

08H00 - 12H00 @ GRANDE ARCHE DE LA DEFENSE | ESPACE HAUSSMAN |
QUE FUERTE SUNDAY FANTASIA
16H00 - 22H00 @ QUAI DE BERCY



SUPERMARTXE WORLD TOUR
00H00 - 8H00 @ 1515



MATINALE AFTER PARTY
8H00 - 12H00 @ CRYSTAL LOUNGE



NICKI MINAJ

Pink Friday : Roman Reloaded

Dej Jam France

Oui, le nouvel album de Nicki Minaj est sorti il y a un mois, mais on ne pouvait tout simplement pas passer à côté de l'événement. Révélée au grand public grâce à de nombreuses collaborations (dont dernièrement David Guetta et Madonna), la rappeuse déjantée a su se faire une place de choix sur la scène internationale avec son premier disque *Pink Friday*.

Elle écrit donc ici la suite de son histoire et n'a pas su choisir entre son amour pour le rap et la grande tendance de faire de l'eurodance. N'en faisant qu'à sa tête, Nicki Minaj joue donc sur les ambiances grâce à un dégradé musical périlleux : les premières pistes sont méchamment ghetto (*Come On A Cone, Hov Lane, Beez In The Trap*) puis s'assagissent rapidement version R&B (*Right By My Side* feat. Chris Brown).

Ensuite, c'est l'explosion ! Les puristes détesteront mais *Starships, Pound The Alarm* ou *Whip It*, véritables bombes dancefloor, frappent fort et deviennent le point culminant de ce *Pink Friday : Roman Reloaded*. Puissant.

■ En concert le 6 juillet 2012 au Zénith de Paris

TRAIN

California 37

Columbia

« *Hey, Soul Sister* ». Le refrain de ce tube, sorti l'an dernier, résonne encore dans un coin de notre tête et pourtant, le trio américain Train rempile avec un 6^e album, après le succès du précédent *Save Me San Francisco*.

Revigorés par le carton de leur hit mondial, vendu à 10 millions d'exemplaires tout de même, les 3 garçons démarrent avec *California 37* un nouveau chapitre, après déjà 14 ans de carrière. Comme le laissait présager l'irrésistible premier extrait *Drive By*, concocté par la même équipe que *Hey, Soul Sister*, l'album se veut plus léger et propose un son calibré pour les radios, où les guitares sont omniprésentes, tout en

conservant l'essence rock originelle du groupe.

Parfaite bande originale pour un road trip sur les routes américaines, l'album vous emporte d'emblée grâce à ses titres musclés comme *This'll Be My Year*, et sa succession de singles potentiels très pop aux diverses influences (*Mermaid, 50 Ways To Goodbye, California 37*). Entêtant, le duo *Bruises* ajoute quelques touches country, et Train se risque même à faire un clin d'œil à leur précédent tube en ressortant le ukulélé sur *Sing Together*.

Une véritable bouffée d'air frais.

MICHAEL KIWANUKA

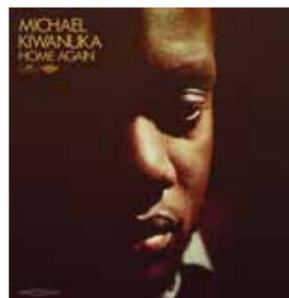
Home Again

Motown France

Michael Kiwanuka n'a pas un nom de scène facile à retenir, mais c'est sans aucun doute sa musique qui vous marquera. Après l'écoute de son tout premier album *Home Again*, il vous sera impossible de ne pas vous en souvenir.

Difficile de décrire par écrit ce que l'on ressent lorsque sa musique soul résonne, tant elle est habitée, tant elle évoque le passé. Chargées d'émotions, les mélodies paisibles de ce jeune artiste de 24 ans n'ont besoin d'aucun artifice pour vous embarquer. Pas étonnant que Michael Kiwanuka, vainqueur du BBC Sound of 2012, soit déjà comparé aux légendes Randy Newman ou Otis Redding. La faute à sa voix d'or et ses 10 pistes vagabondes, délicates et pures qui deviennent immédiatement des coups de cœur naturels, à l'image de *I'm Getting Ready, Rest* ou *I'll Get Along*.

La France semble déjà sous le charme d'*Home Again*. L'album s'est rapidement classé en pole position sur les plateformes de téléchargement légal grâce à un peu de promo et au bouche-à-oreille. Rien d'étonnant. Une musique qui vient de l'âme. La soul n'a jamais aussi bien porté son nom.



PAS DE GONDOLES POUR DENISE

Trente ans mais toujours des enfants ! Les Caramels Fous (on ne les présente plus) n'ont plus d'amateur que le nom et leurs spectacles aboutis, en phase avec un univers gay festif, tourné vers tous les publics, sont toujours attendus avec impatience. 2012 sera pour eux une année spéciale, celle de leurs trente ans et de leur quinzième création, *Pas de Gondoles pour Denise*, à l'affiche du Gymnase du 7 au 23 juin. Pas question de rater ce nouveau rendez-vous !

Pour raconter leurs histoires, les Caramels ont une habitude qui a fait leur succès : garder les musiques (variété française et internationale, opérette et même opéra) et changer les paroles. Pour cela, la plume agile et facétieuse



de Michel Heim a toujours fait merveille. Les Caramels aimant la démocratie, Michel Heim a, comme à son habitude, entendu les desiderata de la troupe : « *Début 2010, quand les Caramels Fous m'ont demandé de leur écrire un nouveau spectacle, ils m'ont proposé deux pistes. La première : écrire une suite aux Dindes galantes ; la seconde : imaginer un spectacle en plusieurs tableaux liés entre eux par un fil conducteur. J'ai préféré la seconde* ». Avant d'ajouter : « *La première idée qui m'est venue fut de construire un spectacle sur le modèle de La Ronde, pièce d'Arthur Schnitzler, qui se compose de dix scènes reliées entre elles par un personnage commun. Il s'agit en fait de dix relations sexuelles* ». Ce que Michel Heim met au goût des Caramels, c'est-à-dire sans occulter la composante gay (il ne manquerait plus que ça !), mais sans en faire non plus le seul et unique sujet. Contrairement à ce que l'auteur

aurait souhaité, le moteur de l'histoire n'est donc pas systématiquement sexuel, et les rencontres ne se feront pas uniquement entre hommes. Dans la plus pure tradition Caramels, il faut s'attendre à ce que, comme d'habitude, ça déménage, avec des tableaux nombreux, surprenants et hauts en couleurs, joués par une troupe toujours plus entraînée, performante et à l'aise dans tous les registres de la comédie musicale.

Entourés d'Alma de Villalobos, chorégraphe et metteur en scène, et de Nicolas Kern à la direction vocale, les Caramels sont donc partis pour une nouvelle aventure. Il faut avoir assisté à un de leurs spectacles jubilatoires pour savoir ce que les mots fête et communion signifient. Cette année encore, avec leur public de fans toujours plus nombreux, la Compagnie des Caramels nous embarquera pour *Denise*. C'est dans la joie que nous viendrons les retrouver pour fêter leur trentième anniversaire, assurés que nous sommes de voir et d'entendre un divertissement coloré, de grande qualité, propre à enthousiasmer les foules !

■ Théâtre du Gymnase Marie Bell
38, bd de Bonne Nouvelle 75010 Paris
Du 7 au 23 juin 2012 : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30
01 42 46 79 79
www.lescaramelsfous.com

MERCI KARL !

Arnaud Maillard

Éditions Calmann Lévy

C'est une histoire digne d'un conte de fées. Un conte de fées pour grands enfants amoureux de la mode. L'auteur, Arnaud Maillard, alors étudiant à la prestigieuse école de la Chambre syndicale de la couture parisienne, va décrocher à 20 ans à peine son premier stage chez Karl Lagerfeld. Ce dernier, à la fin des années 80, est déjà l'un des génies de la mode internationale, respecté de tous. Le petit stagiaire va alors grimper les échelons jusqu'à devenir, 15 ans plus tard, directeur du studio de la Lagerfeld Gallery. Pour la première fois, un créateur nous entraîne dans les coulisses d'une grande maison de couture. Sous les paillettes et les sourires se cache souvent un monde bien plus complexe où les ambitions et l'excellence sont les maîtres mots. Mais au-delà de l'univers énigmatique de la mode, Arnaud Maillard nous dévoile un Karl Lagerfeld exigeant mais aussi généreux et fantasque. A ses côtés, nous suivons le créateur au look inimitable de Paris à New York dans les secrets de son studio de création. Il s'agit là d'un vibrant hommage à Lagerfeld que l'auteur vouvoie en signe d'un respect à toute épreuve. C'est émouvant, simple et bien écrit. Un joli témoignage qui plaira sans conteste à tous, à commencer par les fashionistas en herbe !

LE MÉRITE ET LA RÉPUBLIQUE

Olivier Ihl

Éditions Gallimard

En cette période riche sur le plan politique, un tel ouvrage tombe à pic bien qu'il date déjà de quelques années. Olivier Ihl, professeur à l'IEP de Grenoble, nous entraîne dans les arcanes des distinctions que la République octroie aujourd'hui à tour de bras, quitte à en dévaluer la signification originelle. L'emprise de la récompense est érigée, sous la V^e République, comme une technique du pouvoir afin de matérialiser concrètement un honneur, un remerciement, voire une aide. « Professionnalisée et banalisée, hiérarchisée et fonctionnelle, la récompense au mérite, par des signes purement honorifiques ou des primes en

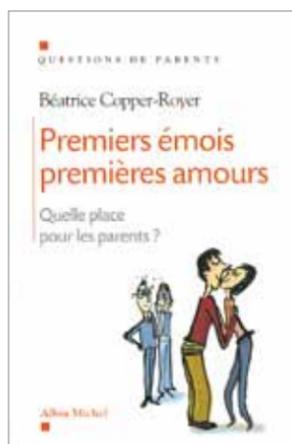
numéraire, est devenue, pour la démocratie libérale, une entreprise permanente de cotation sociale ». Et Ihl de préciser qu'au fond, la démocratie n'a pas abaissé les grandeurs, mais elle en a fait un « nouveau moyen de salut : à chacun de devenir, pour son bien, un émule, tout à la fois un rival et un exemple ». Un ouvrage passionnant, parfois complexe pour les non-initiés au monde politique, mais qui permet de bien comprendre comment la récompense est devenue un moyen de faire pression et de symboliser un remerciement, témoignage ultime en ces temps matérialistes. Il y a quelques semaines encore, Stone et Char-den recevaient des mains de Michel Drucker la Légion d'honneur.

PREMIERS ÉMOIS, PREMIÈRES AMOURS

Béatrice Copper-Royer

Éditions Albin Michel

Dans l'absolu, il s'agit d'un livre qui s'adresse aux parents (le sous-titre étant sans équivoque : « quelle place pour les parents ? »). Soit. Mais il intéressera tout le monde : les couples homo qui veulent ou qui ont déjà des enfants, et même ceux qui n'en veulent pas ! Car au-delà des questions « traditionnelles » qui se posent à l'adolescence, les relations amicales ou amoureuses, souvent passionnelles, les ruptures, les disputes, les trahisons et même la crise d'adolescence, l'auteure nous invite aussi à réfléchir sur les thèmes plus tabous de la contraception et de l'homosexualité. Fantômes et peurs sur cette dernière thématique sont légion. Au fond, chacun s'y retrouve un peu. Que l'on soit hétéro ou homo, tout le monde s'est posé la question, lors de l'adolescence, de savoir où l'on se situait sur « l'échiquier de la sexualité ». Or le désir de l'ado est hésitant, fluctuant. Les liens avec son/sa meilleure ami(e) sont-ils de l'ordre de la fraternité ou de l'homosexualité ? Dès lors, suis-je hétéro, homo, voire bi, la nouvelle « mode » chez les ado pour être « in » ? L'autre question liée à cette thématique est la réaction de la famille, notamment des parents, et celle des ami(e)s. Un ouvrage très abordable, pratique et intéressant.



LES VIRTUOSES DU FEU

Les 15 et 16 juin prochains, le Domaine National de Saint-Cloud servira d'écrin au grand pyroconcert donné par quarante-cinq musiciens, Richard Galliano, la comédienne Macha Méril et en invités d'honneur, les trente-trois gymnastes de l'Équipe Spéciale des Sapeurs-Pompiers de Paris venus présenter un festival de figures acrobatiques, en symbiose avec le grand feu d'artifice donné par le maître du genre, Jean-Éric Ougier.

En réunissant sur un lieu exceptionnel des artistes reconnus, le deux soirées des *Virtuoses du feu* s'annoncent grandioses. En maître-d'oeuvre, nous retrouvons Jean-Éric Ougier, spécialiste reconnu des feux d'artifices, qui avoue brûler d'une passion dévorante pour la pyrotechnie depuis l'âge de cinq ans. Sa vie a été consacrée à faire reconnaître la discipline du feu comme un art à part entière. Ce précurseur, familier des arts en général, a voulu pérenniser une tradition ancestrale, démontrer que l'on pouvait fédérer un large public autour d'une heure trente de feu d'artifice. Intarissable dès lors qu'il s'agit de parler de son métier, cet amoureux de la vie se plaît à comparer ses spectacles pyrotechniques à un acte sexuel invitant au plaisir et allant crescendo jusqu'au bouquet final. Chantilly, Versailles, le Futuroscope ou le 14 juillet parisien ont déjà fait appel à sa virtuosité.

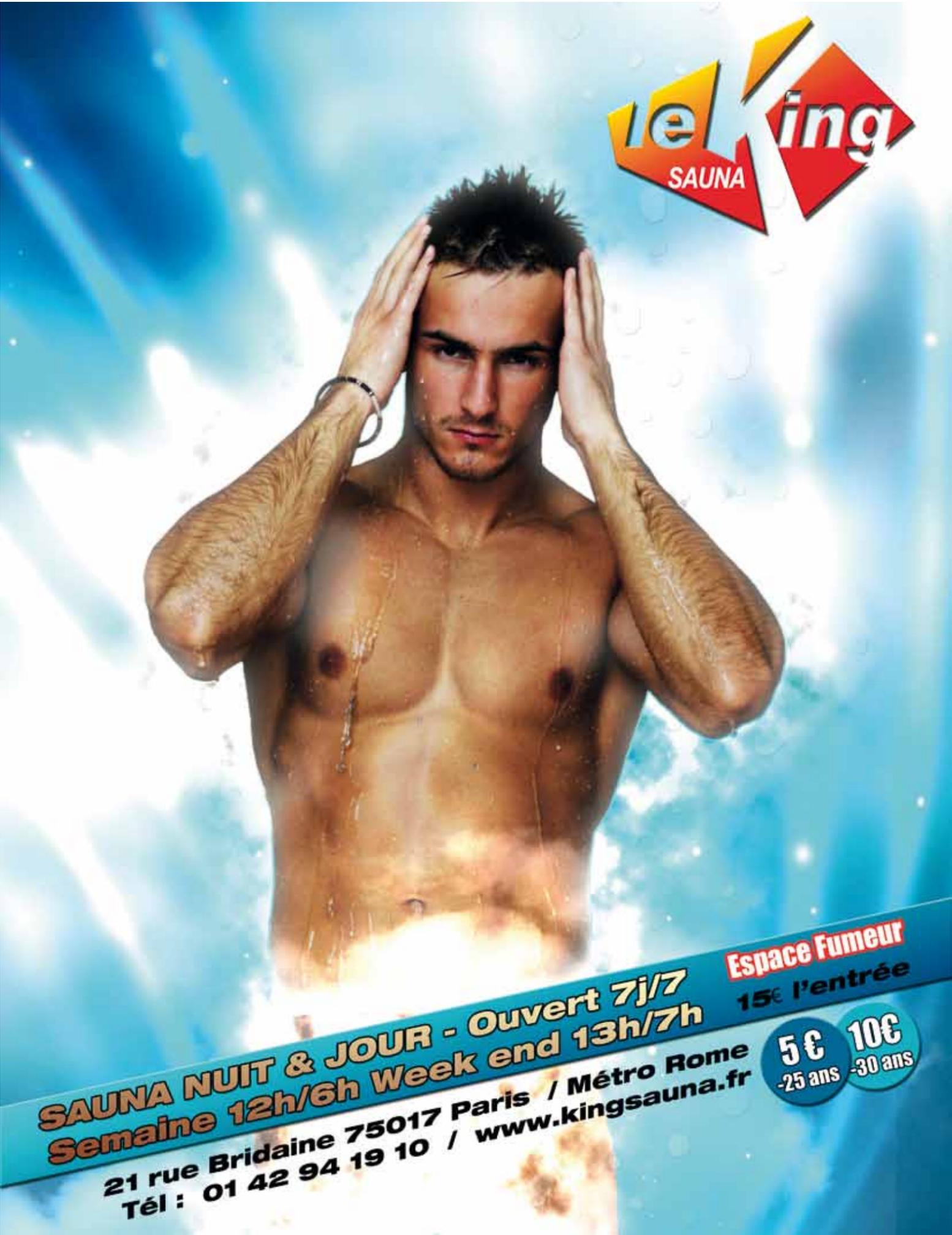
Pour mettre le feu au Parc de Saint-Cloud, Jean-Éric Ougier a souhaité travailler avec ceux dont le métier est de le combattre. Les Sapeurs-Pompiers de Paris ont créé, il y a presque un siècle, une élite spécialisée dans la gymnastique et l'acrobatie, dont l'originalité est de cumuler les entraînements intensifs avec les interventions pour le soutien aux personnes à l'origine de leur engagement. Avec une moyenne d'âge de vingt-cinq ans, ces jeunes athlètes au sommet de leur forme et de leur art sont capables de présenter avec précision et brio des numéros phares

comme la pyramide humaine, le ballet d'échelle (exécuté à cinq mètres de hauteur sans protection) ou encore le ballet des barres parallèles.

Pour les accompagner musicalement, Richard Galliano va pour l'occasion donner à son accordéon une dimension orchestrale et coupler ses sonorités avec l'orgue Hammond, donnant ainsi vie à ce qu'il appelle « l'accordhammond », pour jouer des morceaux improvisés ou de sa composition. À ses côtés, Macha Méril, qui ne s'est pas faite prier pour être de la fête, lira de magnifiques textes en harmonie avec les très beaux Pompiers de Paris qui seront sur scène.

Tout est réuni pour que le public parisien ait à cœur de participer en masse à ce spectacle grandiose qui place sous les projecteurs ceux qui ont fait le beau serment de « sauver ou périr ». Le 15 ou le 16 juin 2012, nous serons naturellement heureux d'accompagner et d'applaudir les Sapeurs-Pompiers de Paris, qui incarneront plus que jamais, *Les Virtuoses du feu* !

■ Domaine National de Saint-Cloud, Bassin des 24 jets
vendredi 15 et samedi 16 juin 2012 à 22 h
0892 68 36 22
Fnac et points de vente habituels
www.pyroconcerts.com



SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h
 21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
 Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

Espace Fumeur
 15€ l'entrée

5€ -25 ans
10€ -30 ans



SEXpulsion & **LA NUIT DES CRAZYVORES** présentent
Samedi 26 Mai
 Minuit - 7H00
 Votre nouveau RDV Clubbing

La Nuit des
SEXvores
 100% Meecs

Music by Dj's Super Star
Leomeo / Worx / Antaum B
 Sexy Performers

info: Sexpulsion.fr

BATACLAN
 50 Bd Voltaire 75011



La direction se réserve le droit d'entrée. Interdit aux mineurs. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. La consommation de produits illicites est interdite. - © <http://fr.fotolia.com>

Et prolongez votre soirée avec

Dim. 27 Mai
 6h00 - Midi

Re-La **X**
 PARTY

@ **SUN CITY**, 62 boulevard Sébastopol 75003 Paris - 15 € avec 1 Conso

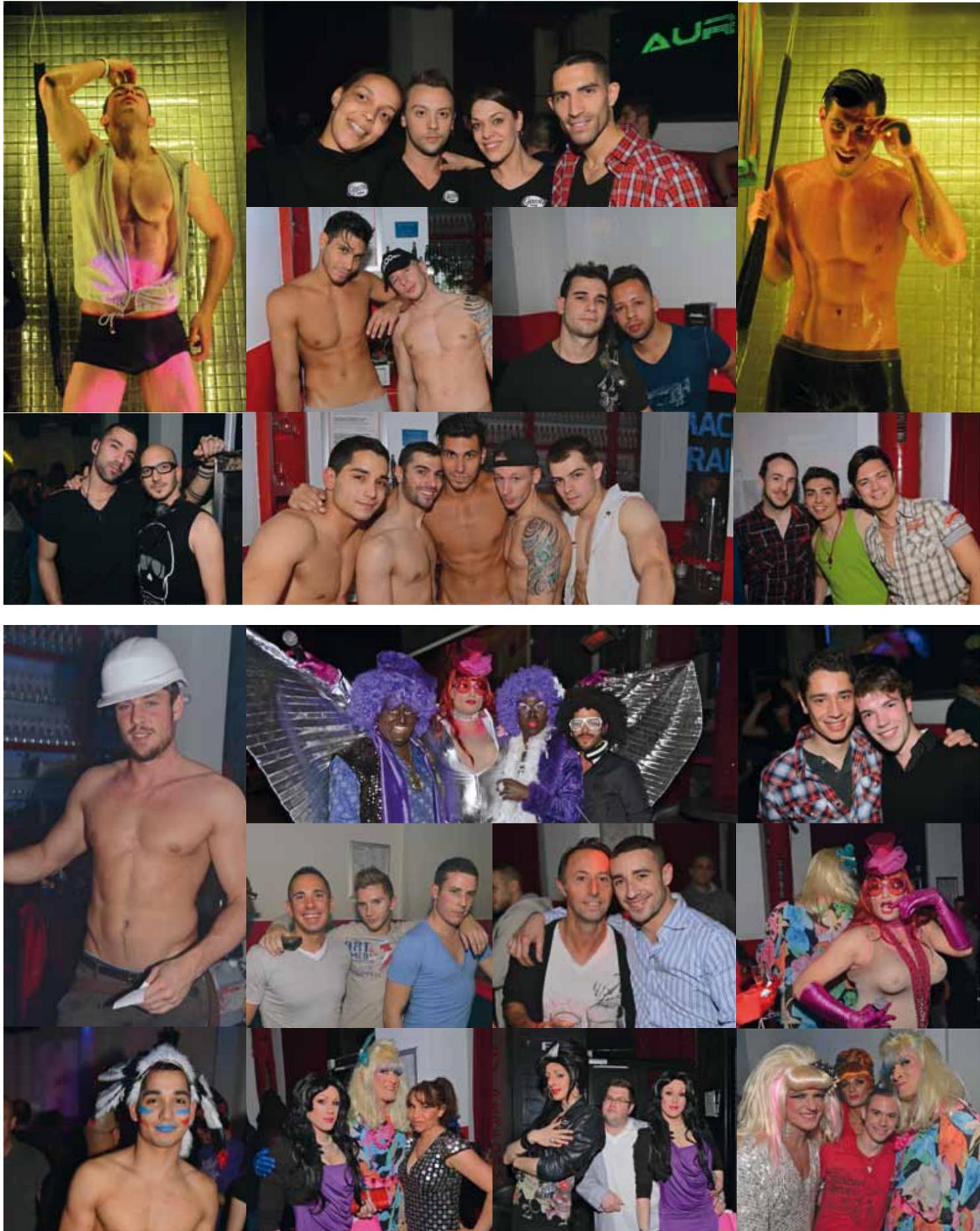
Music by Dj's Cyril G / Claudio C



La direction se réserve le droit d'entrée. Interdit aux mineurs. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. La consommation de produits illicites est interdite. - © <http://fr.fotolia.com>

Machos Raidd et Disco Fever au Raidd Bar

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Corinne Spagnolo organise son pot de départ au Freedj



Sensitif

**Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !**
1 an : 35 euros
Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

Tournoi International pour les 20 ans d'Entre Deux Basket

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



SAMEDI 12 MAI

dès minuit

soirée MOUSSE

RETROUVE DES BEAUX MECS DANS LA CHALEUR DE LA MOUSSE...

Entrée 28€ avec 3 consos, vestiaire inclus ou 20€ avec 2 consos

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal/Musée du Louvre
WWW.CLUB18.FR

CLUB18
PALAIS ROYAL

10 ANS
2002
2012 Nouveau spectacle

2012
10 ANS

Profitez des promotions pour découvrir le nouveau Best of!

Cabaret Artishow Paris Officiel

 **artishow**
Cabaret • Paris

 **DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE**
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

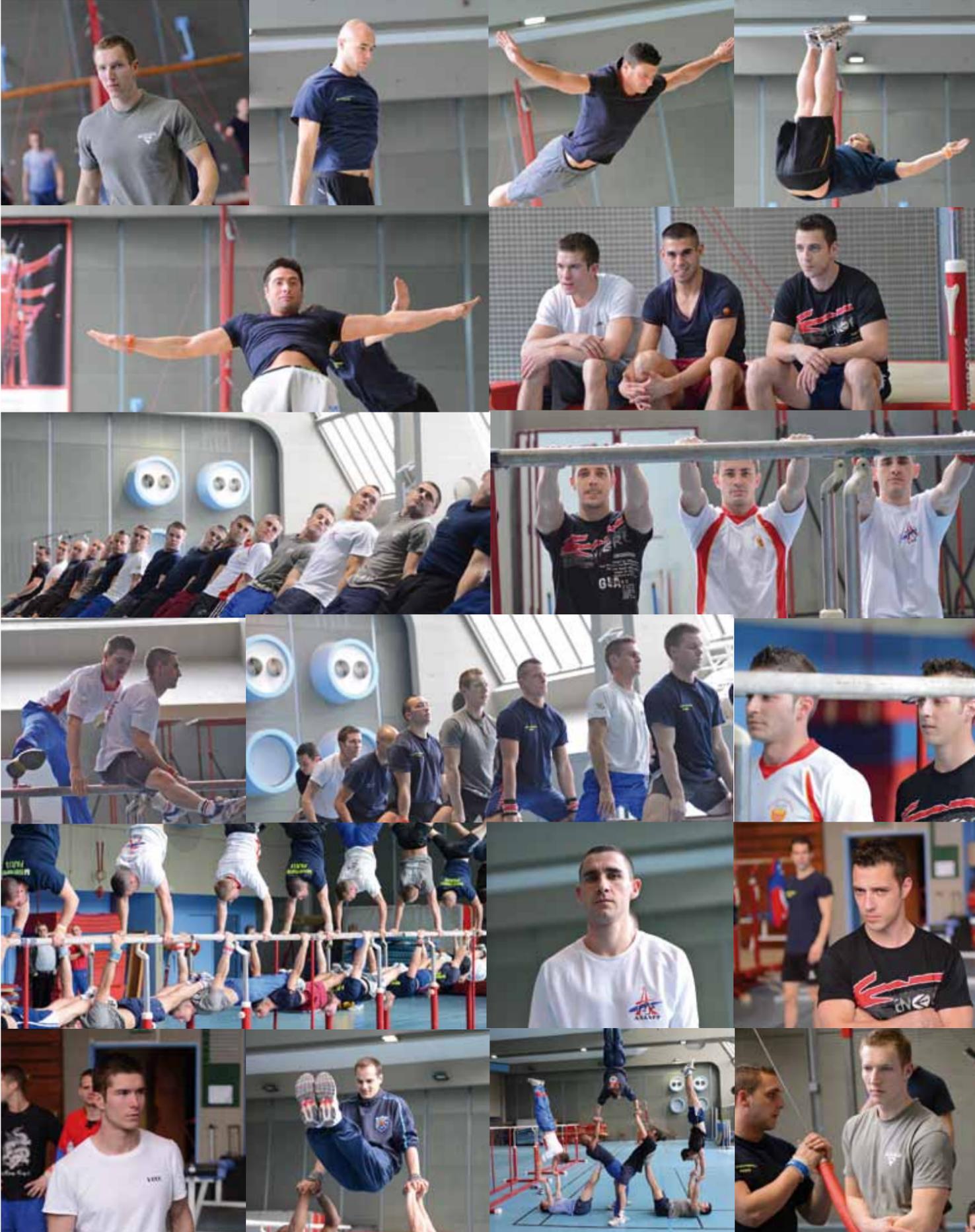


Vernissage de l'exposition David Morales au Sun City





Les Gymnastes Sapeurs-Pompiers de Paris s'entraînent pour les *Virtuoses du feu*



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

1^{er} anniversaire d'Original Barbershop



Best Of pour les 10 ans de L'Artishow



STEEL CLUB

23 rue de Penthièvre 75008 Paris
Métro Miromesnil - 09 66 80 90 28



OUVERT 7/7
de midi à 1h du matin

www.steel-club.fr

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ

Blanchiment dentaire illimité

9,90€
/mois

NOUVEAU!



* Abonnement à partir de 9€90 mensuel vous donnant accès aux lampes LED de blanchiment dentaire, pour la durée de votre choix et aussi souvent que vous le souhaitez. Un kit de blanchiment à 5€ est à acheter pour chaque séance comprenant notamment le gel blanchissant SANS Peroxyde d'hydrogène.

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

Sunlimited lance son espace
BAR A SOURIRE
en formule **illimitée** à

9,90€

pour ses abonnés Bronzage,
19€90 pour les autres.

ACCÈS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

BRONZAGE ILLIMITÉ
à partir

29,90€

/mois
seulement

sans engagement de durée !

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et Infos,
devenez fan de Sunlimited sur 